

Namibie - Les sentiers du désert

Septembre 2012

Samedi 1 – Vers la Namibie

Nous sommes 9 à partir : Corinne et Jean-Marie, Françoise et Benoît M, Myriam et Benoît DB, Anne-Marie, Jean, et Dirk. Le vol vers Windhoek part de Francfort et nous avons décidé de louer deux voitures pour rejoindre l'aéroport. Rendez-vous chez nous à 10h30 et en route pour l'Allemagne. Nous arrivons à l'aéroport vers 16h, bien à l'avance pour notre vol de 20h10. Enregistrement, contrôles : tout se passe sans soucis. Quelques heures d'attente et l'avion part avec un léger retard.

Dimanche 2 – Vers le Namib – Camp au pied du Naukluftberge

L'atterrissage à Windhoek a lieu un peu avant 7h, c'est-à-dire avec 2h de retard dont une est due au passage à l'heure d'été en Namibie, ce qui fait qu'il n'y a pas de décalage horaire avec la Belgique. Les formalités sont remplies sans problème ; nous récupérons nos bagages et nous sommes accueillis par notre guide (Christine Bays) et notre cuisinier/chauffeur (Japhet). Il faut encore changer de l'argent et il est bien 10h quand nous nous dirigeons vers les véhicules : 2 gros Range Rover dont 1 avec remorque. Nous chargeons nos sacs et en route pour Windhoek qui est à 45km de l'aéroport.

Nous faisons un court arrêt en périphérie pour acheter un pique-nique. Nous mettons le cap au sud. A Rehobot nous prenons vers l'est : le plan est de camper au pied du Naukluftberge. Le temps est superbe : ciel bleu, température agréable, même un peu chaud l'après-midi, et un petit vent. Nous pique-niquons à l'ombre d'un arbre et nous arrivons au camp vers 15h.



Nous montons les tentes (une tente igloo pour deux) puis douche et rangement. Il y a 2 toilettes et 2 douches en dur, comme dans un vrai camping. Japhet nous prépare une tasse de thé que nous prenons en écoutant les explications de Christine. Les plus courageux partent alors en reconnaissance des environs, mais Myriam et moi restons au camp : la journée a été assez dure comme cela. Pour le souper, Japhet nous prépare du poulet aux légumes et du riz : excellent. À 21h nous rejoignons nos tentes pour une longue nuit réparatrice.

Lundi 3 – Sesriem – Coucher de soleil au sommet de la dune rouge

Lever à 7h15 avec le soleil ; il fait froid et nous nous activons pour faire nos sacs et plier les tentes avant le déjeuner. Nous reprenons les voitures à 9h30 pour une courte étape vers Sesriem que nous atteignons vers 11h30. Nous montons nos tentes à l'emplacement qui nous a

été réservé dans un grand camping très agréable. Il y a des douches et des toilettes en dur, et même un très beau bar qui sert de la bonne bière au fût.



Après une petite salade et une grande sieste, nous partons à pied vers la dune d'Elim, une belle dune rouge située à 5km du camp. Arrivés au sommet nous admirons le coucher du soleil avant de redescendre en vitesse car la nuit tombe vite. Heureusement les 2 véhicules nous attendent au pied de la dune pour nous ramener au camp. Japhet nous a préparé une côte de porc grillée au feu et des gem squash. Pour le dessert, Japhet met des bananes sur le feu → un délicieux souper.

Mardi 4 – Sossusvlei et Sesriem canyon

Lever à 5h (2h avant le soleil) car Christine propose d'aller voir le soleil se lever à Sossusvlei, à 1h de voiture d'ici. Il fait froid mais un bon café nous met en forme avant la route. Nous laissons les véhicules au bout de la route et au lever du soleil nous escaladons la Crazy dune, la plus haute dune du coin (250m de dénivélé). La descente vertigineuse nous amène en une glissade géniale au bord du Dead Vlei (un grand lac à sec avec des arbres morts impressionnants). Sur la route du retour nous apercevons de nombreux springboks, des autruches et même quelques oryx. Nous faisons un court arrêt photos



au pied de la dune 45, que les plus courageux gravissent.

Lunch : salade de riz au thon ; ananas frais. Petite sieste avant l'excursion de l'après-midi. Nous partons vers 15h30 en voiture



pour le Sesriem canyon à 5km, que nous parcourons à pied. Il a une trentaine de mètres de profondeur et est très impressionnant. Après une demi-heure Japhet ramène Françoise, Benoît et Dirk car ils ont réservé une excursion en avion. Les autres continuent à suivre le canyon jusqu'au bout puis rentrent au camp à pied. Nous avons le temps de prendre une douche avant le souper. Menu : lard et saucisses BBQ, polenta et ratatouille.



Mercredi 5 – Homeb – bivouac au bord du lit asséché de la Kuiseb

Lever à 6h30 ; pliage des tentes au soleil levant et déjeuner avant d'aller faire le plein des véhicules pour un départ à 8h30 vers Horeb : 260km de chemin empierré, ressemblant parfois à de la tôle ondulée. Nous marquons une pause à Solitaire où l'on trouve « The best apfelstrudel of Namibia » : nous faisons le plein de calories ! En chemin nous apercevons des zèbres, des autruches et même un chacal. Au passage du tropique du capricorne, un arrêt photo s'impose. Nous arrivons à Homeb vers 13h30 et nous installons le camp au bord de la rivière Kuiseb (à sec), sous les acacias et sous l'œil curieux de chèvres et de moutons.



Après le lunch et une courte sieste, nous partons à pied vers 16h pour marcher aux alentours. Nous sortons de la vallée de la Kuiseb en traversant d'abord une zone d'arbustes touffus, puis en escaladant une dune assez escarpée (100m de dénivelé). Au sommet s'ouvre un large plateau balayé par un vent violent. Après 1h

de marche nous arrivons au pied d'une belle dune de sable que les plus courageux escaladent. Nous rentrons par un chemin un peu différent qui nous amène au sommet d'une pente vertigineuse de sable. Nous la dévalons pour atteindre le lit de la rivière que nous suivons pour rentrer au camp à la tombée de la nuit.



Un brin de toilette avant le souper ; une bonne bière en guise d'apéritif et à table pour le souper : pâtes au jambon. Christine nous raconte alors tous les dangers du trek au pays des bêtes sauvages que nous entamerons dans 2 jours. Les plus impressionnables d'entre nous se

voient déjà déchiquetés par les lions, encornés par les rhinocéros, piétinés par les éléphants, et dévorés par les chacals. La nuit se passe à trembler au moindre bruissement d'une feuille.

Jeudi 6 – Swakopmund et l’océan Atlantique

Lever à 7h pour un départ à 8h30 vers Swakopmund, à 165km. Nous traversons des zones de reg totalement désertiques avant d’arriver à l’océan à Walvis Bay. Notre hôtel (le Rapmund) est situé en plein centre, à deux pas de la mer. Quel plaisir de renouer avec le



confort ! Nous prenons une bonne douche avant d’aller manger à la Swakopmund Brauhaus, une brasserie typiquement allemande. Six d’entre nous se sont inscrits pour une visite du Township ; les trois autres préfèrent un après-midi de calme et de liberté pour flâner en ville. Il fait frisquet malgré le soleil qui est parfois voilé par la brume. Nous nous retrouvons tous à 20h au Tug, un resto sympa au pied de la jetée. Les huîtres et le poisson « Kingklip » sont délicieux. Nous faisons encore une ballade jusqu’au bout de

la jetée avant de rejoindre l’hôtel. Il fait vraiment frisquet et c’est avec plaisir que nous nous glissons sous la couette.

Vendredi 7 – Au cœur du Damaraland

Lever à 7h ; petit déjeuner très varié à l’hôtel. Paulus rejoint l’équipe comme cuisinier/chauffeur et nous nous mettons en route à 9h vers le nord en longeant l’océan. Nous faisons une pause après 1h pour « admirer » une épave de bateau ayant fait naufrage il y a 3 ans.

A midi nous arrivons à Cape Cross, l’endroit où le premier Européen a mis le pied en Namibie ; C’était un Portugais en 1484. C’est aussi la plage de prédilection des otaries : nous en avons vu des milliers qui se prélassaient au soleil ou se chamaillaient. Nous avons pique-niqué au bord de l’océan. Il ne fait pas chaud : c’est dû à la température de la mer qui ne dépasse pas 15°C, alors que nous sommes au nord du tropique du Capricorne.

A 14h nous reprenons la route et après quelques kilomètres nous quittons la côte pour nous enfoncer dans le Damaraland. Petit à petit la route devient un chemin de pierre. Nous marquons une pause à Brandberg West, à l’endroit où la piste traverse la rivière Ugab. Il y a là un petit camping et une exposition sur l’action du projet « Save the Rhino Trust » ; très intéressant. Un peu plus loin nous nous



arrêtons pour admirer des arbres pétrifiés, témoins d'une terrible inondation remontant à plusieurs millions d'années.

Encore 1h1/2 de route cahin-caha en suivant le lit d'un affluent de l'UGAB et nous arrivons vers 18h au bivouac du Roi Lion au pied d'un escarpement rocheux qui nous protège un peu du vent. Nous montons les tentes avant d'aller admirer le coucher du soleil au sommet de la colline. Souper : riz au poulet, sauce aux légumes. Il fait froid et nous allons dormir tôt.



Samedi 8 – Trek dans le Damaraland

Lever à 6h. Les tentes sont couvertes de rosée, dedans comme dehors. Nous ne devons pas les plier car Japhet et Paulus vont s'en occuper. Christine part à pied avec nous tandis que les deux cuistots/chauffeurs replient le camp. Nous les retrouverons à midi avec les véhicules. Nous marchons vers le nord-est, dans un décor de montagnes en grès ocre et une végétation rare. Myriam ramasse quelques pierres de quartz blanc pour sa nouvelle collection minéralogique.



A 11h40 nous arrivons à l'endroit du bivouac. Japhet et Paulus ont déjà monté les tentes et dressé la table à l'abri d'un gros rocher de grès. Après une demi-heure le dîner est prêt : salade de riz, légumes et avocats. Repos jusqu'à 16h : sieste, whist et/ou lecture. Puis nous repartons pour 2h de marche dans les alentours. Dans une grotte creusée par le

vent dans le grès nous découvrons des peintures rupestres : une girafe, des personnages et également des gazelles creusées dans la pierre. En fin de journée, Myriam offre une petite séance de stretching aux intéressés. Souper : steak cuit sur le feu et purée. Il fait très froid et il vente ; nous ne nous attardons pas.



Dimanche 9 – Trek dans le Damaraland (suite)

Lever à 6h ; le camp est plongé dans l'obscurité et un épais brouillard ; tout est couvert de rosée. Nous nous mettons en route vers 7h1/4, après avoir reçu une banane et une orange. Nous montons et nous sommes bientôt au-dessus de la brume. Nous marchons 5h dans la caillasse au milieu de collines de grès rouge et ocre. Nous parvenons à apercevoir au loin quelques oryx et quelques springboks. Les véhicules nous attendent à l'endroit du pique-nique.





Pas de sieste car le bivouac n'est pas loin : moins d'une heure de marche. Nous y sommes vers 15h30 et nous avons 2h de temps libre avant une dernière ballade aux alentours. Souper : côte de porc rôtie sur le feu, gem squash et pomme de terre en chemise. Christine nous met en garde contre les lions affamés qui rôdent la nuit : ne pas sortir de la tente, et s'il le faut vraiment, bien éclairer les environs ! Frissons nocturnes garantis !



Lundi 10 – Trek dans le Damaraland (suite et fin)

Lever à 6h (on commence à s'habituer !) et départ vers 7h1/4 par la route des crêtes ; nous escaladons des rochers de grès ocre ; belle vue au sommet ; puis descente et on recommence. Vers midi nous finissons par arriver dans la vallée de la Huab. Les véhicules nous attendent dans le lit de la rivière (à sec bien sûr).

Pas le temps de faire une sieste car nous avons une longue route.

Nous grimpons dans les véhicules et nous remontons le lit de la rivière. Soudain, nous tombons sur tout un troupeau d'éléphants : mâles, femelles, et petits ; quelle chance ! Nous les observons un long moment. Le mâle dominant montre alors quelques signes de nervosité, indiquant par là que la visite est terminée. Nous nous remettons en route.

En milieu d'après-midi nous arrivons à Twyfelfontein et nous allons admirer les étonnantes gravures rupestres. Le camp n'est pas loin et nous nous installons avant le coucher du soleil. Le bar sert de la bonne bière bien fraîche et chacun s'en régale jusqu'à plus soif. Souper : spaghettis bolognaise délicieusement épicés.



Mardi 11 – En route vers Etocha et premier safari

La nuit est très fraîche, contrastant avec la chaleur de la journée. Certains, au sommeil léger, sont fort dérangés par les vaches qui sont venues faire l'inventaire de nos poubelles au milieu de la nuit. Lever à 6h30 (c'est presque la grasse-mat !). Aujourd'hui nous montons vers le nord : 350km de piste puis de route vers Etocha. En route nous apercevons quelques animaux,



dont des girafes. Nous faisons une pause bienvenue à Outjo et nous y prenons un encas à la fameuse boulangerie allemande. Nous arrivons au parc d'Etocha vers 13h30 et nous montons nos tentes au camping d'Okaukuejo situé dans l'enceinte du parc, à un jet de pierre d'un point d'eau où viennent s'abreuver de nombreux animaux : springboks gracieux, zèbres élégants, girafes gracieuses, et même un éléphant placide.

Après le lunch et une courte sieste, nous nous lançons dans notre premier safari. Il fait

encore chaud (35°) malgré l'heure qui avance. Nous partons avec les véhicules (dont il est interdit de sortir !) à la découverte du parc et des animaux sauvages qui y habitent. Nous espérons les voir de plus près que précédemment et nous avons de la chance : des zèbres en quantité (il y en a environ 15000 dans le parc), des springboks pas trop farouches, des éléphants, et de grands oiseaux. Il faut rentrer au camp avant le coucher du soleil (19h) car c'est l'heure de fermeture des portes. Quelques courageux vont à la piscine dans l'obscurité ; l'eau n'est pas chaude du tout mais fait malgré tout un bien fou.

Pour le souper nos cuistots nous ont préparé une délicieuse goulasch avec des pâtes. Nous retournons ensuite au point d'eau (qui est éclairé la nuit) et nous avons la chance d'y voir plusieurs rhinocéros. La soirée se termine au bar du camping qui sert de la bonne bière pression.



Mercredi 12 – Safari à Etocha

Lever à 6h (nous reprenons les bonnes habitudes) afin de pouvoir partir au lever du soleil (6h45), heure d'ouverture des portes du parc. Nous arrivons au bord du pan et nous avons la chance d'observer 3 lions (2 beaux mâles et une femelle) qui se chauffent aux premiers rayons de soleil pas très loin de la route. Nous passons la matinée à sillonner une partie du parc. C'est un peu pénible car nous ne pouvons quitter les véhicules. Le soleil commence à chauffer et la fine poussière s'infiltré partout. Heureusement nous sommes récompensés : au fil des kilomètres nous voyons des zèbres, des girafes, des chacals, des oryx, des springboks, des koudous, des autruches, des écureuils, et même des rhinocéros, sans compter les oiseaux.

Nous retournons au camp vers 11h30 et nous avons le temps de nous rafraîchir avant le lunch. Un troisième safari est prévu l'après-midi, mais une partie d'entre nous a sa dose de voiture. De plus c'est aujourd'hui la journée la plus chaude de notre voyage : à 14h c'est du plomb en fusion que le soleil déverse sur nos pauvres têtes ! Vers 17h l'air devient respirable et il est temps d'aller dans la piscine pour les uns ou de prendre une bière au bord de la piscine pour les autres. Le dernier souper du camp est un régal : côtes de mouton sur le feu et doubeyre (butternut en anglais) en purée.

Jeudi 13 – Retour à Windhoek

Lever à 6h30 pour un départ à 8h. La nuit a été agitée : les rugissements des lions et les longs cris plaintifs des chacals faisaient resurgir en nous les peurs ancestrales. Le lever du soleil a heureusement chassé les frayeurs de la nuit et nous avons sereinement plié bagages et levé le camp. Nous avons 450km à parcourir, heureusement sur des routes goudronnées, ce qui, vu le peu de trafic, a permis une moyenne supérieure à 95km/h.

Nous pique-niquons au bord de la route avant de faire une pause au marché artisanal



d'Okahandja. Nous y achetons divers objets de l'artisanat local mais aussi du biltong : de la viande séchée d'oryx et de springbok, typique du sud de l'Afrique. Nous arrivons vers 15h30 au lodge de River Crossing, un vrai paradis sur terre pas loin de Windhoek. Situé au sommet d'une colline, pourvu d'une piscine (malheureusement glaciale) le lodge offre une vue imprenable sur les environs. Nous recevons chacun une maisonnette avec une grande chambre, une salle de douche superbe et une terrasse avec une vue à couper le souffle.



Il ne fait pas trop chaud grâce à l'altitude (1800m) et après une bonne douche nous nous retrouvons au bord de la piscine (mais pas dedans sauf le courageux Benoît M.) pour un moment de détente en admirant le coucher du soleil. Départ pour le resto à 19h30 : nous allons tous les 12 (la guide, les 2 chauffeurs/cuistots et nous) souper au Joe's Biergarten, un des « musts » de Windhoek, mélange d'Allemagne et de Namibie. Nous goûtons le gibier local : oryx, springbok et autruche, avec un bon vin d'Afrique du Sud. Nous rentrons ensuite au lodge pour notre dernière nuit en Namibie.

Vendredi 14 – Visite de Windhoek

Enfin un lever tardif : nous nous retrouvons tous pour le petit déjeuner vers 8h. A 10h nous partons visiter le centre d'artisanat de Windhoek. Après une visite très intéressante à l'atelier de taille de diamants, chacun va faire ses emplettes et remplir son sac de souvenirs à ramener au pays. Après un léger lunch pris sur place, Christine nous amène visiter une petite école tenue par une Autrichienne extraordinaire dans un des quartiers les plus défavorisés de la capitale : impressionnant ! Nous sommes accueillis par un chant de bienvenue entonné par les enfants tout sourire. Nous passons une bonne heure avec eux ; un vrai projet porteur d'espoir.



Il est maintenant temps de mettre le cap sur l'aéroport. Nous y faisons nos adieux à Christine, Japhet et Paulus. Il ne reste plus qu'à s'armer de patience en attendant l'avion.

Samedi 15 – Retour à Bruxelles

Après un vol sans histoire vers Francfort, nous reprenons nos voitures de location pour rentrer à Bruxelles. En milieu de journée chacun est rentré chez lui et rêve déjà de nouvelles aventures.